

Périphérique

Eric Eléazar Adjayeno, professionnel de la coiffure masculine

LBON
Libreville/Gabon

Mû par l'envie de réaliser son rêve d'enfance, qui était de pratiquer la coiffure masculine, Eric Eléazar Adjayeno vient d'ouvrir la première école spécialisée en la matière. Une expérience enrichissante, au regard du succès qu'elle procure à son initiateur.

TRÈS jeune, Eric Eléazar Adjayeno a gardé un rêve dans sa tête: devenir coiffeur professionnel. A première vue, l'idée paraît banale, mais il y avait comme un pacte, la gloire au prix de l'identité. D'où cette question : comment cet adepte de la belle image se libère-t-il et comment fait-il avec la liberté ? C'est comme marcher avec un trésor sous la peau, près du cœur. Car, façonner l'homme en lui donnant l'image qui lui convient, c'est comme une loterie à balle réelle.

« Il est impossible de devenir autre chose que ce que nous sommes », fait savoir Eric Eléazar Adjayeno, pour qui la coiffure n'est qu'« une façon comme une autre de conquérir et de conserver une place sociale. » Pour lui, il y a plusieurs façons de nourrir son ambition. Il faut agir comme si c'était la première expérience. Ou bien comme si c'était la dernière.

Avec son école de formation spécialisée en coiffure masculine, "Men Design School", le maître-coiffeur professionnel, barbier, visagiste et conseil en image, a choisi la seconde voie. Explication : sa fascination à tout ce qui brille. Qu'est-ce qu'on se berce dans ce milieu !

En réalité, l'idée de mettre sur pied cette école a rencontré un écho favorable auprès des pouvoirs publics. Ils ont, pour cela, signé un partenariat avec son promoteur Eric Ad-



Photo : LBON

Eric Eléazar Adjayeno, le promoteur de Men Design School.

jayeno. Ainsi, dans le cadre du programme "Un jeune=un métier", trente stagiaires de la première vague et près d'une quarantaine, pour la seconde en cours de formation, y ont-ils été orientés. Les premiers sont déjà en activité, la dernière promotion est sur le point d'achever sa formation. Située à l'immeuble "La Venéziane", sis à l'ancienne Sobraga, "Men Design School" propose tout genre de coiffure, ainsi qu'une formation de qualité. Elle accueille, pour cela, des jeunes gabonais des deux sexes pour deux sortes de

formation. La première, qui est qualifiante, se fait en trois mois. La seconde, qui s'effectue entre cinq et six mois est, quant à elle, diplômante.

PREMIÈRE DU GENRE. Pour tout dire, cette école spécialisée, la toute première dans le domaine, est un véritable laboratoire qui allie formations théorique et pratique. Hormis les cours de coiffure, ses pensionnaires reçoivent également les cours de marketing en gestion de salon. D'autant que l'autre objectif poursuivi par son promoteur est de permet-



Photo : LBON

Une affiche de l'école de coiffure masculine qui accueille...



Photo : LBON

... les jeunes des deux sexes.

tre aux stagiaires, âgés de 17 ans et plus, de s'installer à leur propre compte. Rencontrés dans leur atelier, les apprenants nous ont confié leur satisfaction d'apprendre la coiffure masculine. Pour certains, ce qui pour eux était au départ une simple curiosité, est finalement devenu une passion, en raison du professionnalisme, du savoir-faire de leur formateur qui, du reste, a été formé en Afrique du Sud.

Ainsi, au pays de Nelson Mandela, Eric Eléazar Adjayeno a pu se forger un destin, devenant ainsi, non seulement coiffeur, mais aussi barbier, c'est-à-dire maîtrisant toutes les coupes de cheveux, tout en entretenant la peau... et visagiste (adapter les coupes de cheveux à la morphologie du visage). Il s'agit de l'entretien ou du soin du visage pour le rendre plus éclatant. Enfin, ses compétences vont jusqu'au conseil en image, consistant à indiquer par des conseils, les vêtements appropriés selon la peau et la morphologie.

Au demeurant, le cadre est agréable et attire les clients d'une certaine classe dont le souci est de préserver leur intimité. Tout comme y sont acceptés, des clients de classe moyenne. Et Eric Adjayeno incite d'autres compatriotes à suivre sa voie et a des raisons pour ça: « oui, je peux vous le confirmer, je trouve mon compte et on peut vivre de ce métier. »

Non sans solliciter les pouvoirs publics et toute bonne volonté soucieuse de l'entrepreneuriat des jeunes, de l'aider à agrandir

sa structure. D'autant qu'il a l'ambition de l'installer dans chaque chef-lieu de province. Aussi, veut-il commencer par Lambaré et Port-Gentil. De l'avis de tous les stagiaires, Eric Adjayeno n'est pas un homme de ressentiment. « Ce qui est dit est aussitôt oublié. Autant il est rigoureux, autant il est très cool, insouciant, très facile à vivre », confie l'un d'eux, Kévin Biviga.

Ce que confirme, par la suite, Syntiche Diyami Bilouni, qui dit se plaire dans cet univers très spécial. Pour elle, son enthousiasme est communicatif. « Adjayeno est un homme de conviction, qui a un don inné. De plus, il a un truc dans les yeux. Quand il s'y met, on accepte sans discuter. »

En somme, Eric Eléazar Adjayeno est double, triple, peut-être plus. C'est quand on le croit perdu dans ses multiples idées novatrices qu'on cesse de le comprendre. Pas de temps mort dans cette ode vigoureuse. Il suffit de visiter ses installations pour être convaincu de son professionnalisme. La coiffure masculine, il en a fait son art.



Photo : DR

Certains stagiaires de la première promotion du programme "Un jeune=un métier", ont été formés à l'école d'Eric Eléazar Adjayeno.